



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

870, avenue De Salaberry, bureau 207 • Québec (Québec) G1R 2T9

ON NE COMPTE PLUS QUE 179 CARIBOUS DE LA GASPÉSIE

NATURE QUÉBEC PROPOSE L'AGRANDISSEMENT DU PARC DE LA GASPÉSIE

Sainte-Anne-des-Monts, le 26 mai 2010 — « Il faut poser des actions concrètes, dès maintenant, afin d'éviter que le caribou de la Gaspésie ne disparaisse à jamais », a déclaré Christian Simard, directeur général de Nature Québec, alors que son organisme rendait public un projet d'agrandissement du parc de la Gaspésie et la création d'une zone tampon en vue de mieux protéger l'habitat critique de cette espèce menacée.

Pour assurer une meilleure protection du caribou, Nature Québec propose d'abord l'agrandissement du parc national de la Gaspésie. Pour ce faire, l'organisme propose d'intégrer au parc trois secteurs, dont un à l'ouest du mont Logan, et deux autres à l'est du parc. Pour Édith Cadieux, chargée de projet Aires protégées de Nature Québec, « Cet agrandissement de 214 km² devrait disposer des mêmes critères de protection que le parc, dont une interdiction des activités minières et forestières ».

De plus, Nature Québec propose d'établir une zone tampon d'une largeur de 5 km autour du parc national de la Gaspésie. « Un statut d'aire protégée gérée pour l'habitat et ses espèces, soit une aire protégée de catégorie IV de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Dans cette aire, les activités forestières, respectant les normes du plan d'aménagement de l'aire du caribou de la Gaspésie, ainsi que la chasse et la pêche seraient permises », explique Jean-Philippe Guay, chargé de projet Forêt de Nature Québec. Cette proposition s'harmonise parfaitement avec le projet du *village-parc de Mont-Saint-Pierre*, rendu public récemment.

L'analyse des données sur la population, qui totalise seulement 179 individus, suggère que le parc est trop petit pour assurer l'intégrité de l'ensemble de l'aire de distribution de l'espèce. Effectivement, les caribous se déplacent couramment hors des limites du parc pour leur alimentation et pour la mise bas. Ainsi, près de 26 % de leur aire de distribution est à l'extérieur du parc. Ce pourcentage atteint 40 % dans le secteur du mont Logan. En octobre dernier, le statut du caribou de la Gaspésie est passé de vulnérable à menacé en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*, ce qui signifie que la disparition de l'espèce est appréhendée.

La protection du caribou de la Gaspésie est principalement assurée par le parc national de la Gaspésie, créé initialement en 1937 dans le but, entre autres, de protéger en permanence l'espèce. « On est en droit de se demander si 73 ans plus tard le parc a atteint son objectif ? Malgré les mesures mises en place pour arrêter ce déclin, la population est passée de plus de 1000 individus dans les années 1950 à 273 caribous en 1984 puis à seulement à 179 en 2008 », rajoute Christian Simard. « Il s'agit d'un déclin fulgurant que nous devons stopper ».

Par ailleurs, les activités périphériques au parc, dont les coupes forestières, ont des impacts qui affectent le maintien de la population de caribou de la Gaspésie.

« Les coupes forestières créent des conditions favorables pour l'ours et le coyote, deux prédateurs importants des faons de caribou. Si la perte d'habitat et la fragmentation du territoire sont les principales causes du déclin de la population, ce sont actuellement les prédateurs qui empêchent le rétablissement de la population ». mentionne Édith Cadieux.

Tél. : (418) 648-2104

Télé. : (418) 648-0991

www.naturequebec.org

conservons@naturequebec.org

Bien qu'il existe un programme de contrôle des prédateurs efficace, il ne s'agit pas d'une mesure valable à long terme. Il faut prévoir dès maintenant des solutions à moyen et long terme.

Vous pouvez consulter la proposition d'agrandissement du parc national de la Gaspésie sur le site Internet de Nature Québec.

– 30 –

Nature Québec (www.naturequebec.org) est un organisme national à but non lucratif qui regroupe près de 5000 individus et 100 groupes affiliés œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développement durable. Fondé en 1981, l'organisme s'est prononcé publiquement au cours des années sur un grand nombre de questions environnementales, dont les aires protégées, l'agriculture, l'exploitation forestière et le développement énergétique.

Information :

Mylène Bergeron, coordonnatrice aux communications et aux sollicitations

Tél. : (418) 648-2104 poste 2074 ou (418) 931-1131

communications@naturequebec.org